



ALBAN BENSA

LA FIN DE L'EXOTISME

L'Anthropologie et le réel

ESSAI

DATE DE PARUTION : AVRIL 2006

368 PAGES

FORMAT : 12,5 X 20

ISBN : 2-914777-24-8

PRIX : 21 €



ANACHARSIS

Les essais rassemblés dans cet ouvrage balisent et condensent une vingtaine d'années d'enquêtes ethnologiques, de réflexions et de lectures au cours desquelles Alban Bensa, spécialiste du monde kanak, a élargi progressivement son champ d'investigation pour interroger les fondements et les pratiques de l'anthropologie. Fort d'une expérience à la fois scientifique et politique très singulière, il a élaboré une pensée théorique originale, dont on pourra désormais, pour la première fois, apprécier la portée dans ce recueil de textes remodelés, mis à jour, et enrichis d'essais inédits.

L'anthropologie traditionnelle postule l'existence de communautés radicalement différentes (autrefois « primitives », jadis « sauvages », et aujourd'hui « premières ») et subjuguées par une structure préexistante (voire immémoriale), un postulat qui rendrait à soi seul l'enquête ethnologique et la réflexion anthropologique possibles. Alban Bensa teste la pertinence de cet axiome en interrogeant tour à tour les grandes thématiques du discours anthropologique autour de quelques notions essentielles.

Adoptant une position critique, sinon parfois provocante, il s'interroge sur le contexte de la construction de l'objet anthropologique, aussi bien que sur ce que rend possible une interprétation circonstanciée, et non plus a priori, des mythes et des récits, « matière première », s'il en est, du travail ethnologique. De même, les usages du temps sont explorés non seulement par la mise en question de l'idée préconçue du « temps des autres », mais aussi par une réflexion approfondie sur les pratiques et principes de la muséographie contemporaine – réflexion encore d'actualité si l'on songe au débat autour de l'ouverture prochaine du Musée

des Arts Premiers. Il en va de même dans ses interrogations sur la question de l'individu et de sa place en société, de ses sentiments, goûts et envies, que l'on réduit trop souvent encore à une nécessité « traditionnelle » qui commanderait souverainement aux modalités de son existence.

Ces mises en perspectives sont menées jusqu'à leur terme dans une série d'essais sur les pratiques, changeantes et diverses, de l'ethnologie, dont Alban Bensa a pu expérimenter les implications, depuis sa participation, avec l'architecte Renzo Piano, à la conception du Centre Jean-Marie Tjibaou à Nouméa, jusqu'à ses prises de positions résolues pour l'indépendance de la Nouvelle-Calédonie aux côtés des Kanaks. En accusant ainsi le trait, au cours de son parcours de recherche, de la question de la contextualisation, de l'énoçiation, du devenir et du singulier dans l'anthropologie, Alban Bensa propose un décalage de la notion d'altérité, une approche novatrice de la différence qui le conduit à concevoir véritablement, loin de la fossilisation des cultures, la fin de l'exotisme d'antan.

Alban Bensa est anthropologue, directeur d'étude à L'E.H.E.S.S. du laboratoire Genèse et Transformation des Mondes Sociaux (GTMS). Il a déjà publié Chroniques kanaks, Ethnies, 1995, a coordonné l'ouvrage rassemblant les textes de Jean-Marie Tjibaou chez Odile Jacob, La présence kanak, 1996, et il est l'auteur de Nouvelle-Calédonie, vers l'émancipation, chez Gallimard, collection « Découverte ». Aux éditions Anacharsis, il a préfacé et présenté le livre de Michel Millet, 1878, Carnets de campagne en Nouvelle-Calédonie (2004).



9 782914 777018



COLLECTION ESSAI